



Assemblée générale

Distr. générale
7 mars 2003
Français
Original: anglais

Comité de l'information

Vingt-cinquième session

28 avril-9 mai 2003

Mise en oeuvre du projet pilote sur l'exploitation de la capacité de radiodiffusion internationale des Nations Unies

Rapport du Secrétaire général

Résumé

Suite aux demandes formulées dans les résolutions 56/64 B du 24 décembre 2001 et 57/130 B du 11 décembre 2002 de l'Assemblée générale concernant l'exploitation de la capacité de radiodiffusion internationale de l'Organisation des Nations Unies, le Département de l'information a fait effectuer une enquête sur le nombre estimatif d'auditeurs dans le monde entier des programmes de la Radio des Nations Unies dans les six langues officielles ainsi qu'en portugais. Cette enquête à laquelle 180 stations radiophoniques partenaires ont activement participé donne une idée du nombre d'auditeurs recensés au mois de novembre 2002 et, d'après ses estimations prudentes, il y aurait plus de 133 millions de personnes qui écoutent la Radio des Nations Unies au moins une fois par semaine. Dans le présent rapport, les résultats de l'enquête sont ventilés par langue et par région. Le rapport souligne que nouer des partenariats avec des radios locales, nationales et régionales dans le monde entier reste une tâche prioritaire pour assurer à la Radio des Nations Unies une portée toujours croissante. Dans certaines régions, il s'avère difficile en raison du fossé numérique d'élargir et d'améliorer la diffusion des programmes, toutefois le rapport conclut que de par sa portée universelle et sa rentabilité la radio demeure le moyen de communication le plus puissant pour l'Organisation des Nations Unies, en particulier dans les pays en développement.



I. Introduction

1. Au paragraphe 49 de sa résolution 56/64 B du 24 décembre 2001, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de « présenter au Comité de l'information, à sa vingt-cinquième session, un rapport sur l'exploitation de la capacité de radiodiffusion internationale des Nations Unies, contenant des informations sur le nombre estimatif de ses auditeurs obtenues auprès des radios locales, nationales et régionales associées, afin que le Comité se prononce sur l'avenir de cette radio ». L'année suivante, au paragraphe 55 de sa résolution 57/130 B du 11 décembre 2002, l'Assemblée générale a réaffirmé cette demande et a en outre demandé des informations sur « l'efficacité par rapport aux coûts de la Radio en tant qu'instrument des activités de l'Organisation ». Le présent rapport fait suite à ces demandes.

II. Résultats de l'enquête approfondie

2. Le Département de l'information a chargé un consultant indépendant d'effectuer une enquête sur le nombre estimatif d'auditeurs des programmes de la Radio des Nations Unies dans les six langues officielles ainsi qu'en portugais. Cette enquête approfondie, menée de septembre à novembre 2002 auprès des radios associées dans le monde entier, a révélé un certain nombre de tendances encourageantes :

- Selon les estimations prudentes de l'enquête obtenues en recourant à un instrument de mesure fréquemment utilisé dans ce domaine, plus de 133 millions de personnes écoutent au moins une fois par semaine les programmes de la Radio des Nations Unies diffusés dans l'une des six langues officielles de l'Organisation ou en portugais.
- Le nombre réel d'auditeurs de programmes hebdomadaires de la Radio des Nations Unies est supérieur aux chiffres estimatifs de l'enquête qui n'incluent pas le nombre d'auditeurs de radios affiliées diffusant des programmes de la Radio des Nations Unies fournis par leurs partenaires radiophoniques ou retransmis sur ondes courtes ou par satellite.
- Seules l'universalité et la rentabilité de la radio permettent à ce média de diffuser des programmes en sept langues dans toutes les régions du monde et d'atteindre chaque semaine plus de 133 millions d'auditeurs; la capacité de radiodiffusion internationale nécessaire à un tel résultat a pu être obtenue grâce à la contribution supplémentaire relativement modeste de 2,4 millions de dollars versée par les États Membres au Département de l'information au titre de l'exercice biennal.
- Cette enquête a été menée à bien avec la participation active de 180 radios associées, dont un pourcentage remarquable de 94 % a fourni les renseignements requis. Plusieurs radios associées ayant pris part à l'enquête sont des stations radiophoniques nationales importantes, ce qui prouve l'intérêt que suscitent les émissions de la Radio des Nations Unies dans le monde entier.
- Il ressort des réponses des radios clientes que les programmes quotidiens de la Radio des Nations Unies sont d'une très grande utilité, les informations

diffusées ne pouvant être obtenues d'autres sources. À titre d'exemple, de nombreuses stations de radio – y compris des compagnies nationales de radiodiffusion – ne sont pas en mesure d'assurer une couverture aussi compétente et complète de certains événements internationaux d'une importance cruciale. La Radio des Nations Unies effectue des reportages approfondis, en tenant compte notamment des aspects intéressant une région donnée et des opinions régionales. En tant que voix de l'ONU, la Radio des Nations Unies fait autorité en ce qui concerne les questions dont l'Organisation est saisie.

- L'enquête fournit une estimation de l'audimat au mois de novembre 2002. La Radio des Nations Unies se heurte à des problèmes techniques qui l'empêchent de réaliser pleinement son potentiel, en particulier celle-ci reste largement tributaire du téléphone pour transmettre ses programmes, système qui compromet à la fois la capacité de la Radio des Nations Unies d'élargir la portée de ses services et d'accroître l'adaptabilité des radios clientes. La communauté internationale s'emploie actuellement à réduire le fossé numérique, en ouvrant l'accès aux satellites et aux techniques de l'Internet à un plus grand nombre de stations de radiodiffusion, ce qui devrait permettre de surmonter ces problèmes.

III. Méthodologie de l'enquête

3. La principale source d'information utilisée pour l'enquête provenait des nombreux contacts téléphoniques directs avec les stations associées qui reçoivent des programmes de la Radio des Nations Unies dans les six langues officielles ainsi qu'en portugais. Chaque station de radio a été priée de répondre à un questionnaire détaillé. Les chiffres obtenus ont été soigneusement vérifiés d'après les données concernant les propriétaires des stations de radio, les taux d'écoute connus, les enquêtes publiées dans les territoires visés ainsi que les résultats d'enquêtes commerciales (en particulier celles menées par la British Broadcasting Corporation et par Intermedia, société indépendante de recherche radiophonique) pour établir une matrice informationnelle permettant d'évaluer le nombre estimatif d'auditeurs des programmes de la Radio des Nations Unies. On a par ailleurs utilisé les résultats obtenus par un petit nombre de stations partenaires qui avaient procédé à leur propre enquête.

4. La Radio des Nations Unies a fourni une liste de 180 stations de radiodiffusion dont 94 % ont intégralement répondu au questionnaire. Si l'on considère que pour ce type de questionnaire un taux de renvoi de 25 % est jugé acceptable, un tel taux met clairement en évidence le dynamisme et l'étroitesse des relations de travail entre la Radio des Nations Unies et ses partenaires radiophoniques, ainsi que l'intérêt que la réception des programmes de la Radio des Nations Unies ne cesse de susciter auprès de ces stations de radio. Ces dernières ont précisé combien elles avaient d'auditeurs par jour ou par semaine, aussi les chiffres figurant dans le présent rapport sont-ils présentés par jour ou par semaine. C'est à partir de ces données quotidiennes ou hebdomadaires, censées ne pas se chevaucher vu la méthode utilisée, que le nombre total d'auditeurs a été obtenu.

5. Il importe de faire remarquer qu'il est difficile pour toutes les stations de radiodiffusion d'obtenir un nombre estimatif d'auditeurs étant donné les coûts

considérables que représente une étude de marché détaillée, de sorte que même les enquêtes effectuées par des géants mondiaux de la radiodiffusion sont d'une portée limitée. Sur les 180 stations de radio, 129 utilisent régulièrement le programme quotidien de 15 minutes de la Radio des Nations Unies en entier ou en partie et 51 stations de radio utilisent des programmes de la Radio des Nations Unies de façon moins régulière. Il est important de signaler que, pour estimer le nombre d'auditeurs de la Radio des Nations Unies, seule la première catégorie de radios clientes a été prise en compte.

6. L'approche suivie a été prudente et conforme à la pratique statistique tendant le cas échéant à sous-estimer l'audimat.

IV. Résultats de l'enquête sur les stations radiophoniques : ventilation par langue et région

7. Il ressort de l'enquête que 112 stations radiophoniques activement associées utilisent régulièrement les programmes de la Radio des Nations Unies dans les six langues officielles dans leurs programmes d'actualités quotidiens ou dans leurs magazines hebdomadaires. La ventilation de ces stations de radio par langue officielle est la suivante :

Anglais :	24
Arabe :	11
Chinois :	8
Espagnol :	40
Français :	23
Russe :	6

Outre ces programmes dans les six langues officielles, des bulletins d'actualité de cinq minutes de la Radio des Nations Unies sont diffusés en portugais par 17 radios partenaires.

8. Nombre estimatif d'auditeurs des émissions de stations radiophoniques partenaires, ventilés par région (les auditeurs des programmes transmis par ondes courtes, satellites ou autres moyens de transmission ne sont pas compris) :

<i>Région</i>	<i>Nombre estimatif d'auditeurs</i>
Amérique du Nord	920 000
Amérique du Sud	36 855 400
Caraïbes	1 521 000
Afrique, région subsaharienne	26 299 750
Moyen-Orient et Afrique du Nord	3 596 000
Europe, y compris la Communauté d'États indépendants	41 806 000
Asie et Pacifique	22 265 000
Total	133 263 150

9. On trouvera ci-après une ventilation par langue des principaux résultats de l'enquête. On a par ailleurs signalé les cas dans lesquels des émissions de radio transmises par satellite ou sur ondes courtes avaient un nombre d'auditeurs non négligeable bien que n'ayant pas fait l'objet d'estimations. Comme noté ci-dessus, il existe par ailleurs dans toutes les régions un certain nombre de stations radiophoniques qui diffusent des programmes de la Radio des Nations Unies de façon moins fréquente ou au sujet desquelles l'enquête n'a pas été en mesure d'obtenir des données. Bien que les auditeurs de ces radios écoutent aussi des programmes de la Radio des Nations Unies, leur nombre estimatif n'est pas fourni.

1. Arabe

10. Onze stations de radio réparties dans 11 pays et territoires utilisent des programmes de la Radio des Nations Unies qui touchent chaque jour un public estimé au bas mot à environ 3 millions de personnes, au nombre desquelles figurent les 502 000 auditeurs de Radio Algérie, les 339 000 auditeurs de Radio Tunisie ainsi qu'environ 300 000 auditeurs par jour de Radio Libre Liban et Radio Abu Dhabi. En outre, des programmes de la Radio des Nations Unies sont diffusés en arabe en Afrique du Nord et au Moyen-Orient par satellite par le biais de Merlin Communications et ArabSat. ArabSat transmet des programmes de la Radio des Nations Unies dans le cadre d'un ensemble de programmes qu'il fournit aux principales stations de radiodiffusion au Moyen-Orient dont Al-Jazeera. On ne dispose pas de l'estimation de l'audimat pour ces programmes de radio diffusés par satellite.

2. Chinois

11. D'après les résultats de l'enquête, on estime qu'au moins 20 millions de personnes par semaine écoutent les programmes de la Radio des Nations Unies retransmis par la station de radio nationale chinoise et que 1,6 million de personnes les écoutent sur East Radio à Shanghai. En outre, on a estimé que chaque jour Radio Beijing elle seule touchait 600 000 auditeurs. On estime par ailleurs qu'environ 165 000 personnes écoutent le programme chinois sur des stations de radio spécialisées en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis d'Amérique.

3. Anglais

12. Les programmes en anglais de la Radio des Nations Unies sont captés par les auditeurs de plusieurs continents, notamment en Afrique. Au Nigéria, près de 11 millions d'auditeurs ont accès aux programmes de la Radio des Nations Unies qui sont diffusés par la principale station de radiodiffusion d'État, la Federal Radio Corporation of Nigeria. En Sierra Leone, 2 millions d'auditeurs écoutent chaque jour les programmes de la Radio des Nations Unies qui sont diffusés à la fois par le Sierra Leone Broadcasting Service, société nationale de radiodiffusion et par Radio UNAMSIL, la station de radio populaire de la Mission des Nations Unies en Sierra Leone (MINUSIL), qui est captée dans l'ensemble du pays. En Zambie, le programme quotidien de la Radio des Nations Unies est diffusé en direct aux nouvelles du soir sur les chaînes de la National Broadcasting Corporation et le nombre estimatif d'auditeurs par semaine se situe entre un et deux millions de personnes.

13. En Afrique également, Channel Africa – le service extérieur de la South African Broadcasting Corporation (SABC) – diffuse des programmes de la Radio des Nations Unies dans trois langues, dont en anglais. La couverture de Channel Africa à travers le continent est considérable; elle utilise en effet ses propres stations de radio affiliées ainsi que la transmission par ondes courtes et par l'Internet. On estime que le nombre d'auditeurs par semaine des programmes diffusés en anglais par Channel Africa est supérieur à 750 000, chiffre qui n'est pas inclus dans les résultats de l'enquête.

14. Aux Caraïbes, les programmes de la Radio des Nations Unies en anglais sont diffusés par des stations de radio aux Bahamas, au Guyana, à Saint-Vincent-et-les Grenadines, à Saint-Kitts-et-Nevis, à Anguilla, à Antigua, à la Barbade et à Grenade. À titre d'exemple, la Guyana Broadcasting Corporation, qui utilise des programmes de la Radio des Nations Unies, touche chaque jour un nombre estimatif de 70 000 auditeurs. Aux États-Unis, le Black Radio Network distribue des programmes de la Radio des Nations Unies à ses 168 stations radiophoniques clientes.

4. Français

15. Vingt-trois stations dans 19 pays diffusent les programmes en langue française de la Radio des Nations Unies. L'Afrique constitue la cible privilégiée de ces programmes, avec plus d'un million d'auditeurs par semaine pour la seule et très populaire station « Africa No 1 », située à Libreville, capitale du Gabon. Au Mali, 300 000 auditeurs par semaine peuvent écouter la Radio des Nations Unies grâce à Radio Kledu. En Afrique du Nord, Radio Morocco diffuse les programmes de la Radio des Nations Unies aux heures de grande écoute, atteignant ainsi quotidiennement environ 980 000 personnes. Au Tchad, la radio nationale, qui touche plus de 5 millions de personnes par jour, utilise les reportages de la Radio des Nations Unies pour ses programmes d'informations de soirée et de nuit, et rassemblerait alors presque 200 000 auditeurs. Channel Africa diffuse également les programmes en langue française de la Radio des Nations Unies, avec une audience hebdomadaire estimée approximativement à 500 000 personnes. Une fois encore, il s'agit là d'estimations de l'audimat établies à partir de l'enquête.

16. Radio Tropicale, dont le siège est à New York, diffuse les programmes de la Radio des Nations Unies sur ses stations de New York et de Haïti, et touche plus de 1,3 million de personnes par semaine.

5. Russe

17. Quarante millions d'auditeurs par semaine écoutent les programmes en langue russe de la Radio des Nations Unies sur « The Voice of Russia », qui les diffuse aux heures de grande écoute, dans tous les pays de la Communauté d'États indépendants (CEI). À cela, il faut ajouter les auditeurs de Belarus National Radio-Channel 1, partenaire relativement récent, soit environ 1,4 million de personnes. Les auditeurs russophones peuvent également écouter les programmes de la Radio des Nations Unies sur des stations situées en Estonie, en Finlande et même à Chicago aux États-Unis.

6. Espagnol

18. La Radio des Nations Unies en espagnol est retransmise par plus de 40 stations dans 18 pays d'Amérique centrale et d'Amérique latine. Un de ses plus grands

partenaires est Radio Nacional Argentina, qui compte 2 millions d'auditeurs par jour lorsqu'elle diffuse les programmes de la Radio des Nations Unies. Au Guatemala, 1 million de personnes écoutent la Radio des Nations Unies par le biais de Radio Sonora. Radio Nacional de Paraguay compte, pour sa part, jusqu'à 740 000 auditeurs par jour. Au Mexique, les programmes de la Radio des Nations Unies sont diffusés par sept grands réseaux qui ont leurs propres stations affiliées dans tout le pays. On estime l'audimat pour l'ensemble de ces réseaux à presque 10 millions d'auditeurs par jour.

7. Portugais

19. La Radio des Nations Unies produit également un bulletin d'information quotidien de cinq minutes en portugais. On estime qu'en moyenne, ces bulletins atteignent une audience hebdomadaire de 27 millions d'auditeurs en Europe, en Amérique latine et en Afrique, dont l'essentiel au Brésil. De plus, Channel Africa retransmet les programmes en portugais de la Radio des Nations Unies, avec un audimat hebdomadaire estimé à plus de 750 000 personnes.

20. Il convient de noter que le bulletin en portugais réalisé par la Radio des Nations Unies ne fait pas officiellement partie de l'actuel projet de radio en direct, et que, parce qu'il s'agit d'un programme quotidien et court (cinq minutes), il constitue un produit totalement différent de ceux réalisés par les six unités linguistiques officielles, qui transmettent toutes chaque jour un programme de 15 minutes à leurs clients.

V. Audimat plus important

21. Comme indiqué précédemment, l'audimat réel de la Radio des Nations Unies serait supérieur aux quelque 133 millions indiqués par l'enquête. Il n'a pas été possible, par exemple, d'y inclure l'audience des stations affiliées aux diffuseurs partenaires de la Radio des Nations Unies. Dans certains pays comme au Mexique, où des stations affiliées aux radios partenaires reçoivent les produits de l'ONU de ces dernières, l'audience peut être appréciable. S'ajoutent à ces stations qui déclarent recourir régulièrement aux documents de la Radio des Nations Unies, quelque 51 autres qui les utilisent assez régulièrement ou occasionnellement. Il existe un certain nombre de raisons pour lesquelles ces stations ne recourent pas plus fréquemment aux programmes de la Radio des Nations Unies, notamment des problèmes inhérents à la station elle-même, des difficultés techniques à recevoir régulièrement ces documents, ou encore des décisions d'ordre éditorial relatives à leur contenu. Ces stations font l'objet d'une attention toute particulière de la part du Département de l'information dans le cadre de ses activités actuelles de promotion de la Radio des Nations Unies et de commercialisation de ses produits (voir chap. VI ci-après).

22. Les diffuseurs par satellite ou sur ondes courtes susmentionnés constituent un autre exemple de diffusion plus large réussie, qui représente une audience quotidienne et hebdomadaire appréciable un peu partout dans le monde. Les programmes en anglais et en français, par exemple, sont diffusés tous les jours par l'organisation World Radio Network (WRN), située à Londres, qui regroupe un grand nombre de réseaux de radios publiques qui placent leurs programmes sur leurs satellites afin qu'elles puissent toutes utiliser les émissions des autres. Parmi les

diffuseurs les plus importants, on trouve Deutsche Welle, Radio Netherlands, Radio Australia, RTE Ireland, Radio Polonia, Radio Canada International, RVI Flanders International et beaucoup d'autres encore. La Radio des Nations Unies est relayée par trois satellites de WRN qui couvrent l'Europe, l'Asie et le Pacifique, le Moyen-Orient, l'Afrique, ainsi que l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. WRN établit régulièrement un relevé de l'audience et en effectue des mises à jour hebdomadaires à l'attention de l'ensemble de ses stations et réseaux partenaires. Elle ne tient toutefois pas à jour les chiffres concernant l'audience des stations qui téléchargent ses transmissions; cette opération nécessiterait des études séparées.

23. En plus de WRN, les satellites de Merlin Communications, accessibles en Afrique et au Moyen-Orient, relaient les programmes en anglais, en français et en arabe de la Radio des Nations Unies. Les auditeurs les reçoivent sur les ondes courtes. CNN en Español, un important service international, retransmet les programmes en espagnol de la Radio des Nations Unies à 150 stations en Amérique latine et à 100 autres aux États-Unis. China Radio International et ArabSat diffusent également beaucoup d'émissions de la Radio des Nations Unies, mais, là encore, il est impossible de faire une estimation de l'audience sans réaliser des études séparées.

24. La Radio des Nations Unies touche également son public par le biais d'Internet. Pour chacune des six langues officielles, de même que pour le portugais, il existe des pages Web qui comprennent les textes des informations et le résumé des émissions du jour. Les internautes qui accèdent à ces pages peuvent écouter les émissions; il y est en effet possible d'y télécharger gratuitement un logiciel audio. L'importance croissante d'Internet se remarque, par exemple, aux fréquentes références relatives aux programmes en langue russe de la Radio des Nations Unies qui figurent sur les sites Web de nombreux pays de la CEI, y compris la Fédération de Russie, l'Ukraine, le Bélarus, la Géorgie, le Kazakhstan, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan.

25. Théoriquement, il faudrait effectuer des études distinctes pour obtenir une estimation de l'audience de l'ensemble des moyens de diffusion par ondes courtes, par Internet et par satellites. Le coût serait toutefois extrêmement élevé; il constitue déjà le principal facteur qui dissuade même les stations commerciales les plus importantes d'entreprendre un tel projet.

VI. Assurer une diffusion toujours plus large à la Radio des Nations Unies

26. Établir des partenariats avec les diffuseurs locaux, régionaux et nationaux dans le monde entier continue à être une priorité pour le Département dans le cadre de l'élaboration d'une capacité de radiodiffusion internationale pour l'Organisation des Nations Unies. En février, trois stations de radio hispanophones sont devenues de nouveaux partenaires : Radio Indautxu en Espagne, et Radio America AM 1220 et Radio Stereo Sol FM 107.1, toutes deux situées au Nicaragua.

27. La Radio des Nations Unies s'emploie à mieux se faire connaître sur Internet en coopérant activement avec le Centre d'information de l'ONU, dont la page est la troisième page la plus visitée du site Web de l'ONU, en insérant des interviews et en les raccordant au Centre d'information. Pour sa part, le Centre d'information permet

d'avoir accès aux documents audio des pages de la Radio des Nations Unies, lorsque le sujet s'y prête. Le développement du Centre d'information dans d'autres langues officielles renforcera la synergie qui existe entre la Radio des Nations Unies et le Centre d'information. Une grande partie des documents destinés à ces quatre nouvelles pages auront trait aux informations radio pour chacune des langues. Le Centre d'information en arabe a été inauguré le 31 janvier 2003. Suivront ensuite rapidement les pages en espagnol, en russe et en chinois. Une fois ces nouvelles pages Web totalement intégrées au Centre d'information, le nombre de connexions à ce site et aux pages radio devrait rapidement augmenter.

28. Élargir la clientèle de la Radio des Nations Unies continuera d'être un élément essentiel des efforts faits par le Département de l'information pour susciter l'intérêt de nouvelles organisations et des médias, pour mettre à leur disposition davantage de nouvelles et d'informations actualisées sur l'Organisation et ses activités, et pouvoir, ainsi, toucher un plus vaste public. Ces efforts viseront à atteindre plus particulièrement l'Asie, qui offre un grand potentiel. Au titre de ces activités de promotion, le Département étudie un certain nombre de possibilités, dont des actions concertées de télédémarchage destinées à gagner de nouveaux clients; une lettre d'information électronique contenant des informations récentes sur la vérification, par le Département, de la programmation des stations de radio partenaires; une participation plus régulière à certaines grandes réunions et conférences internationales de diffuseurs, afin de promouvoir les programmes de la Radio des Nations Unies, de même que les autres produits du Département. Un des éléments importants de cette stratégie consiste à se concentrer sur l'augmentation du nombre de partenaires dans les pays développés.

29. La mise en place du nouveau système informatique intégré de collecte de nouvelles et de production, qui démarre cette année, aidera également de façon notable le Département, grâce aux possibilités de montage assisté par ordinateur qu'il offre, à fournir des documents aux diffuseurs plus rapidement et plus facilement. La modernisation et l'aménagement prévus du Centre de radiodiffusion internationale des Nations Unies, nécessités par l'introduction de la technologie numérique, favoriseront également, dans une large mesure, la diffusion des programmes radio auprès des stations clientes.

30. La couverture géographique et linguistique des programmes quotidiens de la Radio des Nations Unies est très complète. L'étude confirme, néanmoins, qu'elle pourrait être plus importante sans le fossé numérique qui, comme on l'a déjà dit, entrave considérablement la diffusion dans certaines régions. Un grand nombre de pays, particulièrement en Afrique, continuent à recevoir les transmissions quotidiennes par téléphone, et ils ont exprimé de nouveau, par le biais de l'étude, le caractère aléatoire de ce procédé ainsi que les difficultés qu'ils ont souvent à l'utiliser. La réception de documents via un protocole de transfert de fichiers par Internet améliore énormément la transmission des programmes radio, avec pour conséquence une meilleure qualité audio que les auditeurs apprécieront. Les efforts permanents des États Membres pour combler le fossé numérique influent donc directement sur les activités du Département, qui visent à améliorer et à développer les services radio dans de nombreuses régions du monde.

VII. Conclusion

31. Au vu de sa portée universelle et de son coût-efficacité, la radio demeure, pour les Nations Unies, le moyen de communication le mieux adapté, particulièrement aux pays en développement. Les émissions d'informations quotidiennes ont révolutionné la façon dont l'Organisation entend atteindre tous ceux à qui elle s'adresse. Les encouragements des États Membres et, bien souvent, leur aide concrète, ont permis à l'ONU d'exploiter avec succès tout le potentiel de ce moyen de communication. Comme l'a déclaré le Secrétaire général adjoint à la communication et à l'information, les programmes de la Radio des Nations Unies ont effectivement permis : « d'ouvrir l'Organisation vers l'extérieur, de rendre son fonctionnement plus transparent et d'aborder les informations sous un angle local, ce qui est le but de toutes les activités du Département relatives à l'information ».

32. La participation active des stations partenaires et les chiffres qu'ils ont fournis dans le cadre de l'étude révèlent une forte demande pour les émissions fiables émanant des Nations Unies. Cette constatation est très encourageante, tout comme le fait de savoir que 133 millions d'auditeurs dans le monde écoutent, au moins une fois par semaine, des émissions réalisées par les Nations Unies. De toute évidence, si l'étude portait sur toutes les stations partenaires, les diffuseurs sur ondes courtes, les réseaux à satellites et les stations affiliées, l'audience hebdomadaire pour les programmes de la Radio des Nations Unies augmenterait de plusieurs millions de personnes. Par ailleurs, il est important de souligner que les services de la Radio des Nations Unies reçoivent régulièrement des courriers d'auditeurs du monde entier indiquant qu'ils apprécient vivement ses programmes.

33. Un engagement ferme des États Membres à poursuivre le développement de la capacité de radiodiffusion internationale contribuera à ce que la radio continue à participer, au moindre coût, à la mission globale du Département de l'information, à savoir favoriser une meilleure compréhension des Nations Unies et de l'ensemble des questions et des problèmes essentiels dont, d'après les États Membres, le monde doit être informé.
